



Le promoteur Yvon Michel rétablit les faits à propos du combat éliminatoire IBF annulé

«Alors que Barrera sera toujours suspendu par l'IBF, Beterbiev sera champion du monde»



Personne ne veut affronter le dangereux aspirant mondial Artur Beterbiev (À droite)
(Photo:Vincent Ethier)

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

MONTREAL, 13 mars 2017 – En raison des allégations non fondées récemment faites dans les médias par **Sullivan Barrera** sur le Groupe Yvon Michel (GYM) et sur

l'aspirant mondial invaincu des mi-lourds **Artur Beterbiev**, le président de GYM et promoteur de Beterbiev, **Yvon Michel**, a réagi en conséquence pour rétablir les faits quant à l'annulation du combat éliminatoire IBF des mi-lourds entre Beterbiev et Barrera.

« Malgré les prétentions de Barrera, il n'a pas signé le contrat parce qu'il n'a jamais eu l'intention de se battre avec Artur, a insisté le président de GYM. Dans la lettre de l'Équipe Barrera, il a menti et a montré son ignorance en essayant de masquer les faits »

« Pour conclure cette malheureuse saga, l'IBF m'a informé qu'il a décidé de retirer Barrera de son classement mondial ou de participer à l'un de ses combats sanctionnés pour les six prochains mois, a-t-il ajouté. J'ai également été informé que si personne dans le top 10 de l'IBF n'accepte ou n'est pas disponible pour affronter Artur, l'IBF le nommera aspirant obligatoire pour le vainqueur du combat revanche Ward-Kovalev. Artur sera de retour sur le ring à la fin avril ou au début mai. La défense obligatoire pour le vainqueur du choc Ward-Kovalev II ou pour Ward si ce combat ne se produit pas, est due pour septembre. »

Classement des mi-lourds de l'IBF: Champion – Andre Ward, 1. Vacant, 2. Artur Beterbiev, 3. Sergey Kovalev, 4. Erik Skoglund, 5. Enrico Kolling, 6. Suspendu, 7. Oleksandr Gvozdyk, 8. Dominic Bosel, 9. Robert Stieglitz, 10. Trent Broadhurst.

Ci-bas, Yvon Michel rétablit les faits, point par point, au sujet de la lettre ouverte envoyée aux médias par l'Équipe Barrera.

Yvon Michel n'a pas négocié avec la promotrice de Barrera, Kathy Duva, et lui a demandé d'aller immédiatement à l'appel d'offres.

« Kathy Duva (PDG/Main Events) est venue à mon bureau la veille de la date limite fixée pour l'acceptation de Barrera de participer au combat éliminatoire au titre IBF et a parlé de la situation. Notre espoir était de combattre Barrera, mais en raison de son interdiction de voyager au Canada, j'ai confirmé à Mme. Duva de notre intention, pour accommoder Barrera, à quitter le Canada et faire le combat aux États-Unis. Nous étions dans la même position il y a un an, quand Barrera s'est retiré du même combat éliminatoire parce qu'il ne pouvait pas obtenir un visa pour se battre au Canada. Artur était alors censé combattre Karo Murat, mais il a subi une blessure et a été incapable de se battre. Barrera a alors pris le combat pour gagner la position obligatoire de l'IBF contre Murat, mais l'a perdue face à Andre Ward. »

« Kathy m'a donné le chiffre qu'elle avait en tête pour concrétiser le combat. J'ai dit que je verrais s'il y avait assez de ressources pour ce montant et je lui ai promis de l'appeler le lendemain. Je l'ai fait et je lui ai expliqué qu'il n'y avait pas assez de ressources pour répondre à cette bourse. Néanmoins, pas longtemps après avoir reçu la confirmation, Barrera a officiellement pris le défi. J'ai alors décidé d'aller de l'avant et j'ai immédiatement demandé une date pour l'appel d'offres, qui est la prérogative de tout promoteur, puisque je savais quelles étaient les attentes monétaires de Main Events pour leur combattant. Tout le monde sait, dans l'industrie de la boxe, que la meilleure façon de déterminer la véritable valeur marchande d'un combat est un appel d'offres où les promoteurs évaluent leurs ressources et font leur offre en conséquence. Nous avons encore 7 jours pour faire une offre à l'un et l'autre, tout comme nous pouvions encore

faire une entente jusqu'à 5 minutes avant l'offre. Main Events ne nous a jamais fait une offre et nous non plus. »

La soumission gagnante de GYM a été de 251 000 \$, soit nettement plus que l'offre de Main Event de 182 000 \$, dont Beterbiev recevrait 75%. Barrera aurait donc reçu 62 750 \$, comparativement à 45 500 \$ si son propre promoteur avait remporté la soumission.

Beterbiev a rapporté sur les médias sociaux que son combat contre Barrera se tiendrait le 4 mars à Brooklyn, New York et Yvon Michel a rapporté que le combat aurait lieu à la fin mars, début avril, à New York. Barrera s'est entraîné pour ces dates, mais n'a pas reçu de contrat.

« GYM a remporté l'appel d'offres et par les règles et règlements de l'IBF, le combat devait avoir lieu dans les 30 à 90 jours suivants, a poursuivi M. Michel. Nous avons déposé 50 000 \$, comme le dictait les règles de l'IBF, et reçu une lettre de confirmation comme quoi tout était conforme. Conformément aux règlements de l'IBF, dans les quinze jours suivant l'appel d'offres, nous avons déposé des contrats pour les deux combattants. Artur a signé le sien cinq minutes après l'avoir reçu et le tout a été envoyé à l'IBF. Nous avons envoyé le contrat de Barrera à Main Events, avec une copie à l'IBF. Peu de temps après, j'ai reçu un avis de l'IBF comme quoi tout était en ordre et que nous avons respecté les exigences de l'IBF. »

Michel a envoyé un contrat inapproprié à Main Events énumérant diverses dates.

« Nous savions que nous avions une date avec PBC, soit le 14, le 21 ou le 29 avril. Il est très commun pour les dates de combat écrites dans le contrat initial de varier une semaine avant ou après la date indiquée. J'ai contacté le président de l'IBF Daryl Peoples pour lui mentionner que le 21 avril était la date la plus probable, mais que le combat pourrait avoir lieu une semaine plus tôt ou après. Il a recommandé, pour être transparent, que nous écrivions les trois dates potentielles dans le contrat. Nous l'avons fait et nous l'avons ensuite envoyé à Main Events pour que Barrera signe. Main Events ont noté que les règles de l'IBF soulignent qu'une seule date et un site pourraient être sur le contrat. Darryl a accepté, alors nous avons donc officiellement confirmé que le 21 serait la date du combat et que la Floride serait le site. Nous avons ensuite envoyé un contrat GYM corrigé pour un combat IBF à Main Events pour faire signer par Barrera et déposer à l'IBF le 16 février. »

Entretemps, GYM a obtenu une demande, de Main Events, pour produire un accord de prestation de services pour la participation de Barrera. GYM n'était pas obligé de répondre positivement à cette demande, mais en collaboration de bonne foi, il a estimé que le contrat serait néanmoins signé par Barrera et déposé au bureau de l'IBF à cette date conformément à leurs règles. Peu de temps après, GYM a reçu une lettre du président de championnat de l'IBF, M. Lindsey Tucker, qui confirmait que toutes les exigences avaient été remplies et qu'il sanctionnait officiellement le combat.

Le lieu de la Floride pour le combat avait été sélectionné par GYM pour trois raisons. D'abord, parce que de battre Barrera dans sa propre cour enverrait un message fort dans la division, d'autre part parce que GYM avait reçu une offre du président de SMY Sports et Entertainment, M. Eric Senecal, basé à Miami, qui voulait acheter les droits de

produire l'événement et troisièmement, en raison de sa collaboration très étroite et de longue date avec le groupe établi en Floride Warriors Promotions et son président M. Leon Margules.

Pour GYM, M. Margules a réservé la date du 21 avril avec la Commission athlétique de la Floride. SMY Sports & Entertainments a conclu un accord avec GYM avec une date limite pour déposer l'argent de la garantie convenue. Ils avaient réservé le Seminole Hard Rock Arena à Fort Lauderdale. Si jamais SMY n'était pas en mesure de fournir de l'argent et le site, GYM avait un plan B proposé par M. Margules qui avait un accord et un site en attente, le Hialeah Race Track à Hollywood. Donc, peu importe la situation, le combat avait un site garanti en Floride, le 21 avril pour cet événement PBC devant être télévisé sur Fox Sports 1.

Le gérant de Barrera a été contacté par l'un des promoteurs pour aider Yvon Michel à payer et financer le combat.

« C'est une affirmation tortueuse et un mensonge terrible, a dit M. Michel. Personne qui représentait GYM n'a jamais fait ce genre de demande. La vérité est qu'un promoteur local, M. Michael Luzbet, que je n'ai jamais rencontré et avec qui je n'ai jamais fait affaire, a voulu être partenaire avec SMY Sports and Entertainments et essayait de trouver de l'argent pour participer. SMY s'est rapidement dissocié de Michael Luzbet. »

« La façon dont le groupe (SMY) était en train de trouver l'argent ne me concernait pas, mais ils avaient trouvé des commanditaires et compté sur la grande communauté québécoise résidant en Floride à cette époque de l'année, sur la population cubaine importante et leurs contacts avec la communauté russe, de vendre des tables VIP et des billets. Ils voulaient acheter les droits du combat en Floride, mais ils étaient préoccupés parce qu'ils avaient entendu une rumeur comme quoi Barrera n'avait pas signé son contrat et qu'il allait se retirer du combat. Ils ont ensuite demandé une garantie que Barrera (qui vit à Miami) allait se battre avant de confirmer leur dépôt d'argent. J'étais à Québec à l'époque pour le combat Alvarez-Bute. »

« M. Lindsey Tucker était là pour représenter l'IBF et je lui ai parlé. Il a dit qu'il croyait que l'IBF avait reçu un contrat signé de Barrera. J'ai contacté SYM pour dire que tout allait bien et que j'avais demandé une copie (du contrat signé par Barrera) de Lindsey. Les gens de Daryl m'ont alors informé qu'ils avaient eu un malentendu et qu'ils n'avaient pas reçu un contrat signé de Barrera. C'est alors à ce moment que j'ai réalisé que Main Events avait fait pression sur Barrera pour signer le contrat, sans aucun succès. Nous avons demandé au président de l'IBF de faire pression sur Main Events pour que Barrera signe le contrat parce que sans ça, nous étions bloqués dans la promotion de l'événement. C'est exactement ce qui s'est passé. »

Team Barrera a laissé entendre qu'Yvon Michel ne pouvait pas promouvoir un spectacle de cette ampleur aux États-Unis.

« J'ai fait la promotion de plus de 200 galas, sans jamais en annuler un seul, incluant plus de 50 combats de championnat du monde et de nombreux événements de plusieurs millions de dollars, beaucoup plus grand que ce combat éliminatoire. Cette déclaration ne montre que son ignorance sur ce que nous sommes et qui nous sommes

pour simplement tenter de jeter un écran de fumée face à son comportement. J'ai fait la promotion d'événements avec la majorité des principaux promoteurs du monde; DiBella Entertainment, Warriors Promotions, Don King Promotions, Golden Boy, Main Events...à peu près tout le monde. C'était impensable de leur part d'écrire cette ligne si impertinente.

L'équipe Barrera a injustement minimisé la qualité des deux derniers adversaires de Beterbiev, les qualifiant de fermiers d'Argentine.

« C'est terrible d'être si insolent avec des aspirant mondiaux tout comme lui ! Les deux combattants étaient classés dans le top 15 mondial à cette époque. (Ezequiel Osvaldo) Maderna (23-2, 16 K.-O.) était un Olympien qui n'avait jamais été arrêté et (Isidro) Prieto (26-1-3, 22 K.-O.) n'avait subi qu'une seule défaite, une décision face à l'aspirant mondial #1 WBC Eleider Alvarez. Même si Beterbiev leur a tous deux passé le K.-O. (Maderna au quatrième round, Prieto au premier round), dénigrer la qualité des adversaires d'Artur en 2016 était totalement injustifié. Si Barrera montait dans le ring avec Beterbiev, il tomberait dans la même catégorie que Maderna et Prieto qui étaient des concurrents féroces, mais pas dans la même ligue que Beterbiev. »

M. Michel croit fermement que Barrera n'a jamais eu l'intention de se battre contre Beterbiev pour la bourse prévue et pour tenter de dissimuler le tout, il essaie de mettre le blâme sur les autres. Son promoteur a dépensé temps et argent pour la soumission de l'appel d'offres à la demande de Barrera, leur combattant, car ils croyaient qu'il avait une chance légitime de gagner le combat. Il est évident que le sentiment n'était pas partagé par Barrera même si le duel devait avoir lieu dans sa cour en Floride.

« La vérité est que Barrera a clairement menti pour détourner l'attention des médias du fait qu'il n'a pas signé le contrat et ne voulait pas affronter Beterbiev, a conclu M. Michel. Nous ne manquons pas de respect à tout aspirant qui préfère ne pas se battre avec Artur Beterbiev pour la position obligatoire, nous avons également cru que Main Events a fait tout son possible pour convaincre leur combattant de garder sa parole et d'aller de l'avant avec le combat. Ils ne sont pas à blâmer. Nous reconnaissons également le talent de Barrera, mais nous n'avons aucun respect pour la personne que Barrera est avec son attitude méprisante, non professionnelle et honteuse dans le cas de la situation actuelle. »

Sur une note personnelle, je n'ai jamais rencontré Sullivan Barrera, je n'ai jamais eu à communiquer directement avec lui, je n'ai jamais eu affaire avec lui, tout passait par Main Events, son promoteur et je ne les envie pas vraiment! Bientôt GYM aura deux champions du monde dans la division des mi-lourds et je peux vous garantir Barrera ne sera jamais dans les plans!

Nous sommes passés par-dessus Sullivan Barrera pour trouver un adversaire qui a le désir d'entrer dans le ring pour combattre Artur Beterbiev. Alors que Barrera sera toujours suspendu par l'IBF, Beterbiev sera champion du monde.

Beterbiev, un double olympien russe, détient deux victoires amateur sur son compatriote Sergey Kovalev, l'ancien champion du monde des mi-lourds. Que ce soit Kovalev ou Ward, Artur Beterbiev sera plus que prêt pour le défi de se battre en championnat du monde des mi-lourds en septembre.

À PROPOS DU GROUPE YVON MICHEL (GYM)

Groupe Yvon Michel (GYM) a été fondé en 2004 par Yvon Michel et ses associés. L'organisation a pour mission le développement des boxeurs de haut niveau par un support à l'encadrement et surtout par la direction en compétition. Afin de réaliser ses objectifs, GYM est actif en recrutement de talent et en organisation d'événements, est associé à la populaire série « Premier Boxing Champions », et a développé des partenariats majeurs avec Vidéotron, TVA Sports, Le Centre Videotron, Gestev, Loto-Québec, Les Casinos de Montréal et de Lac Leamy, RNC Médias et le 91,9 Sports, Tonik Groupimage, Bel Imprimerie et le Centre dentaire Lapointe en plus de collaborer étroitement avec Rixa Promotions.

-30-

Vincent Morin
Groupe Yvon Michel
514-458-8950
vmorin@groupeyvonmichel.ca